

**CONDITIONS DU JOURNAL**  
L'abonnement est payable d'avance.  
Edition hebdomadaire (par an) \$4.00  
Edition hebdomadaire (par an) 1.00  
Les annonces sont insérées aux tarifs suivants :  
Par ligne 1ère insertion 0 10  
Chaque insertion subséquente 0 05  
Trois insertions par semaine 0 05  
Deux " " " " 0 07  
Une " " " " 0 08

Conditions spéciales pour annonces à long terme —  
Réclames : 10 centimes par ligne chaque 3 insertion —

MERCREDI, 2 OCTOBRE 1889

Prière à nos abonnés qui ne reçoivent pas leur journal régulièrement d'en avertir le bureau par carte postale au plus tôt.

## ECHOS DU JOUR

Nos voisins de l'île de Terre-Neuve sont en pleines élections générales.

La visite du gouverneur-général au Nord-Ouest est toute une marche triomphale.

Les Gladiateurs continuent à remporter toutes les élections partielles en Angleterre.

Son Excellence le gouverneur-général a fait visite à Mgr Taché à Saint-Basile.

Nous accusons réception de l'Enceinte de l'Estimable, revue de Paris.

L'Écrouleuse de Digby fait un parallèle entre M. Laurier et le Comte de Mun.

M. Millar devient rédacteur-en-chef du Star.

Le dernier numéro du *Sinopgraph* Canadien est des plus intéressants. Nous en recommandons la lecture aux experts en l'art.

Mgr Fèvre vient d'écrire une autre lettre à l'Étendard, celle-ci consacrée tout entière à rémonter le moral de M. Trudel.

M. Rouillard, autrefois directeur du *Nouveliste*, sera le futur rédacteur de l'Événement.

On a retiré quarante deux cadavres des débris de l'écluse à Québec, et l'on ne croit pas qu'il en reste d'autres.

Une lettre de bourgmestre de Bruxelles, M. Buis, nous annonce que la seconde grande foire aux échevrons aura lieu le 26 octobre.

La fin tragique de Peynaud démontre une fois de plus la vérité des paroles de l'Écriture : "Qui cherche le péril, périra."

L'hon. M. Chaplain doit porter la parole à une grande assemblée du Comité de Riche-lieu qui aura lieu demain à Sorel.

On a commencé hier à Sherbrooke, le procès de Donald Morrison accusé du meurtre de l'industriel Warren. C'est M. F. X. Lemieux qui défend l'accusé.

"Il est rarement, disent quelques confrères que les élections générales dans la province d'Ontario auront lieu au cours du mois de janvier prochain ou au plus tard au commencement de février."

Une grande assemblée des électeurs du comté de Montcalm aura lieu le 12 octobre prochain, à Saint-Julienne. Les deux députés du comté, l'honorable M. Taillon et M. Olais Thérien adresseront la parole.

En réponse au maître Langelier, hier, Sir A. P. Caron a dit qu'il ne pouvait engager l'opinion du gouvernement sans en avoir consulté les membres au sujet des travaux à faire au cap.

M. Laurier ne veut pas être ultramontain et il le prouve par un certificat, du Sénateur Trudel, qu'il a lu à l'assemblée de Toronto. L'ancien sénateur n'a pas autant de scrupules il n'a pas d'objection à être rouge ou libéral comme il veut.

On a saisi dans tous les kiosques de Paris un numéro du journal illustré la *Bombe*. L'image représente, d'un côté, la République s'appuyant sur le général Boulanger et de l'autre côté une femme, symbole de la Russie qui serre la main du général et de la République.

Il est maintenant décidé que le *Journal de Québec* que le parti républicain sort victorieux des dernières luttes électorales en France, et que Boulanger et ses alliés sont cotés à jamais.

Ceci est une preuve de plus que l'électoral en tout pays peut s'engager un moment d'un homme, mais que cette popularité est fort instable.

L'une des grandes fautes commises par les conservateurs en France a été de faire une alliance avec le général Boulanger, qui est loin de donner les garanties voulues pour gouverner une grande nation.

Le temps serait-il proche où l'Amérique du Sud viendrait s'approvisionner de charbon chez nous ?

Un journal des provinces maritimes le laisse entendre. Pour le moment, il s'agit en ces termes d'un chargement de charbon pour Buenos Ayres.

La *Revue* de St. Jean N. B. vient de prendre une cargaison de charbon à Glace Bay, C. B., pour Buenos Ayres, République Argentine. C'est quelque chose de nouveau, a-t-on dit, une *departure* comme disent les Anglais.

Le correspondant *Montrealais* de l'Empire prétend tenir source certaine que M. Laurier subira le même sort que ceux qui l'ont précédé au poste du chef du parti libéral MM. McKenna et Blake ont été mis de côté et M. Laurier le sera également d'ici aux prochaines élections fédérales. Ce correspondant ajoute que M. Mowat sera appelé à agir comme leader de l'opposition et que M. Mercier quittera son poste de premier ministre à Québec et viendra à Ottawa comme lieutenant de M. Mowat en apparence, mais sera de fait, le véritable chef. Ces renseignements, paraît-il ont été divulgués par certains chefs libéraux de Montréal, d'où ils les ont tirés.

## Ce qui est arrivé arrivera

Il est arrivé, après la catastrophe de Québec, ce qui a suivi la catastrophe d'Anvers, de Johnston et d'ailleurs : la troupe des prophètes en retard, des prévisions après-coup et des *I told you so* s'est mise à faire des siennes.

Ah ! si on les avait écoutés ! Et le public, toujours grand niais, qui prête l'oreille, se monte la tête et voit rouge, est de suite prêt à frapper les innocents.

On s'est ému de la catastrophe de ce malchanceux Québec. On fait des projets pour prévenir tous les malheurs imaginables, mais par mauvaise direction, par économie mal entendue, pour des raisons diverses on s'endormira encore ou on soignera des corps saints.

Partout nous sommes entourés de dangers tous plus imminents les uns que les autres.

Qui ne connaît au moins vingt maisons qui crouleront quand le vent voudra ?

Dix ponts qui se soutiennent par miracle ?

Cent mesures qui commueront le feu à tout un quartier ?

Le lendemain de l'effondrement du pont Victoria tous les sages, tous les prophètes à rebours cront qu'ils le savaient, l'avaient prévu et prédit.

Amener les foules contre un gouvernement n'est pas un remède. Les vrais coupables sont ceux là même qui, choisis pour administrer des sections plus ou moins étendues de pays, négligent le peu qui leur incombe.

Les officiers municipaux peuvent être presque tout coupés des malheurs comme nous en constatons de nos jours. Les prévenir et leur obligation.

Les élections et l'Europe

A tort ou à raison on considérerait en France que le succès de Boulanger aux dernières élections aurait eu pour résultat la guerre à courte échéance, et cette même idée paraît avoir prévalu en Europe.

Il est certain qu'en France on considérait surtout Boulanger, non pas comme un homme d'Etat, mais comme un chef militaire, et sous ce rapport il a eu la confiance des officiers jeunes et de beaucoup de citoyens.

Au dehors, si on en croit des racontars constants, les Russes auraient vu avec le plus grand plaisir son arrivée au pouvoir que, d'après les on-dit, ils attendaient seulement pour contracter une alliance avec la France. Il ne manque pas de gens pour croire que si s'fonds énormes qui ont été dépensés depuis dix huit mois par les boulangistes provenaient de la Russie et, à défaut d'autres explications de la provenance de l'argent, celle là en vaut bien une autre.

A ce point de vue, beaucoup se désolent de l'insuccès du général et de ses combinaisons. Mais, si les dix huit mois ne pas vider la France se venger pour le moment peuvent aveugler ceux qui veulent la guerre de suite et à tout hasard, il est certain qu'il est extrêmement préférable que ce soit la République elle-même, légalement organisée, qui soit chargée du soin de régler la grande question. La France ne peut se mettre ses destinées à ceux qui n'arriveraient au pouvoir que par un coup d'Etat ou une révolution. C'est à celui qui consacre leur temps et leurs efforts sans ambition et sans arrière-pensées.

Si le général est vraiment un fou de guerre, il pourra toujours le montrer au moment où les hostilités s'ouvriront. Au moment du danger, la France n'a jamais refusé le concours de ses enfants dévoués et respectueux, et, si certaines personnes ne pensent qu'à l'absolument besoin de Boulanger, ils peuvent se rassurer, le brave général se retrouvera.

Son succès politique aurait, du reste, été plutôt une blessure qu'une force pour la République. On ne gouverne pas la France tout seul, il faut des ministres, des conseillers et, à moins d'aller les prendre dans les anciens partis, on ne voit pas au juste où Boulanger serait allé les chercher. S'il est populaire, les gens qui l'entourent ne le sont guère. Qu'ils aient été monarchistes ou radicaux, le jour où ils suivent aveuglément le général, ce ne sont plus que des renégats et la France n'aime pas cette classe d'hommes politiques.

Le danger intérieur est écarté et, de l'avis général de la presse européenne, les élections sont une garantie de paix, au moins momentanée.

La France est-elle moins forte sans Boulanger qu'avec lui ? Toute la question est là et il n'est pas difficile d'y répondre.

Que la question extérieure ne vienne donc pas troubler la joie qu'a fait ressentir la décision des électeurs à tous ceux qui s'ont ralliés à la France, à son bonheur, à sa tranquillité et aux institutions républicaines.

Le gouvernement fédéral onombré

On lit dans le *Witness* d'hier : "Le gouvernement fédéral sera exécuté de toute responsabilité de l'accident de Québec si le rapport qui nous arrive d'Ottawa sur la cause est véritable. L'ingénieur de la cité de Québec a déclaré devant le jury du coroner qu'il avait recommandé en 1880 au gouvernement d'établir la falaise à tous ceux qui l'ont traversé et que la calamité s'est produite. On rapporte maintenant d'Ottawa que le rapport de l'ingénieur contenait deux recommandations, celle qu'il a mentionnée et une autre

## DEPECES DU SOIR

(Service Spécial)

M. Laurier

Toronto, 2.—Un dîner a été donné hier, à M. Laurier au Reform Club. Il est l'hôte de M. Edgar.

Pour-nous

Paris, 2.—L'Intransigeant, journal de Rochefort va être poursuivi pour avoir dit que l'on a employé dans les élections les fonds secrets de la guerre.

Augmentation

Toronto, 2.—D'après la dernière évaluation la valeur immobilière de Toronto est de \$137,230,778 soit une augmentation de 24 millions depuis 1879.

Désastreux tempête

Mexico, 2.—Un orage qui s'est abattu ces jours derniers au sud de Mexico a causé de grandes pertes à la navigation, dans la baie de Campeche. Au large de l'île Carmen, côté du Yucatan, 2 steamers, 12 voiliers et 20 navires de cabotage ont fait naufrage.

Jaques l'entrepreneur

Londres, 2.—Il est rumored que les autorités ont reçu une lettre signée "Jaques l'entrepreneur" dans laquelle l'auteur déclare qu'il se propose de grossir, à la première occasion propice, le nombre de ses victimes. La police fait tous les efforts possibles pour découvrir l'auteur de cette lettre.

Poignardé par lui-même

Montréal, 2.—Un individu marchait sur la rue St-Laurent, quand arrivé à un amas de matériaux le pied lui manqua et il tomba sur le trottoir. Dans sa main gauche il tenait un couteau ouvert qui lui pénétra dans la région du cœur. Il a été transporté par ambulance, à l'hôpital général.

Le procès Cronin

Chicago, 2.—627 jurés ont été successivement proposés et refusés dans le procès du meurtre Cronin. Ces citoyens ont une telle peur des furies qu'ils prennent tous les moyens pour ne pas faire partie du jury.

Fin de la Navigation

Montréal, 2.—Le vapeur "Spartan", le dernier de la ligne d'Ontario, partira demain pour prendre ses quartiers d'hiver à Kingston, avec le "Corsican". Le gérant de la compagnie du Richelieu et Ontario dit que le nombre d'excursionnistes américains par cette dernière ligne a dépassé de beaucoup celui de l'an dernier.

Les ouvriers de Héroford

Québec, 2.—Les malheureux ouvriers qui ont travaillé à la construction du chemin de fer de Héroford et qui ont été si odieusement volés par les sous-contracteurs, sont à la veille de recevoir justice du gouvernement local. M. John Naves, le commissaire nommé par le gouvernement, pour faire une enquête complète au sujet des réclamations des ouvriers, vient de terminer ses travaux. L'enquête a été d'autant plus difficile que les livres avaient disparus. Le commissaire fait rapport sur environ 600 réclamations et recommande de leur accorder environ \$38,000 à moins les salaires accordés à cette compagnie.

Nouvelle de Londres

New York, 2.—Edmund Yates tramet de Londres un câblegramme à la Tribune dans laquelle il dit que la santé de la reine s'est améliorée de beaucoup depuis son voyage à Braemar.

En fuite

Montréal, 2.—Depuis près de vingt ans un couple vivait heureux à Rougemont et Dieu avait bien leur union en leur donnant six enfants. La paix la plus profonde régnait au sein du ménage et tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes, quand il y a quelques jours un individu venant des Etats-Unis devait lui être fatal. Connaissant la famille depuis longtemps il lui faisait de fréquentes visites et peu à peu une intimité très grande naquit entre la femme et le repatrié. Le malheureux époux n'avait pas encore réalisé la position que sa moitié s'envolait vers la République voisine avec son amant.

On peut juger de son désespoir quand il revint chez lui et trouva le tout conjugal désert.

La fugitive est âgée de cinquante et un ans et on croit que les amants sont rendus dans l'ouest de la république voisine.

Terrible massacre d'Américains

Baltimore, 2.—On a reçu ici du surin, tenant de la compagnie de phosphate de Maryland, le récit d'un massacre récent des Américains dans l'île de Maryland. Le 14 septembre, les noirs s'insurgèrent, refusant de travailler et tuèrent de la manière la plus brutale quatre employés de la compagnie. Les autres s'enfuirent aux bureaux généraux de la compagnie où ils se défendirent pendant quatre heures, les noirs armés dynamite et faisant usage de leurs armes à feu. En désespoir de cause, les assiégés tentèrent de gagner une construction voisine, mais ils furent attaqués et quatre d'entre eux brutalement massacrés.

Les survivants furent cachés par des nè-

## IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA

D. A. PELLIAT, GERANT

BOULEVARD MARCHANDISES ARRIVANT JOURNELLEMENT

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

## IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA

D. A. PELLIAT, GERANT

BOULEVARD MARCHANDISES ARRIVANT JOURNELLEMENT

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

ETOFFES À ROBES

## COMPAGNIE D'ASSURANCE

— DU CANADA —

"CITIZENS"